

ICANN78 | Réunion générale annuelle – Membres du Conseil d'administration de l'ICANN accueillent les boursiers et les participants NextGen
Jeudi 26 octobre 2023 – 1h15 à 2h30 HAM

SIRANUSH VARDANYAN : Nous allons maintenant lancer l'enregistrement et commencer la séance. Merci beaucoup. Bonjour et bienvenue à toutes et à tous à cette séance de bienvenue avec les membres du Conseil d'administration de l'ICANN et les Fellows et les NextGen du programme de l'ICANN pour les nouvelles générations. Je m'appelle Siranush Vardanyan et je suis responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement de l'ICANN.

Durant cette séance, les questions et commentaires soumis dans le chat seront lus uniquement s'ils sont indiqués tel que nous l'avons demandé dans le chat. Je lirai les commentaires et questions lorsque le modérateur ou le maître de la séance me le demandera. Nous n'aurons uniquement des questions des NextGen et des Fellows, parce que c'est un dialogue. C'est donc une séance pour ce groupe.

L'interprétation pour cette séance va inclure l'anglais, l'espagnol, le français, l'arabe, le chinois, le russe et le portugais. Veuillez cliquer sur le bouton Interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous allez écouter durant la séance. Si vous désirez prendre la parole,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

veuillez lever la main dans la salle Zoom et une fois que le modérateur indiquera votre nom, vous pouvez à ce moment-là prendre la parole ou bien aller dans la salle devant les micros qui sont disponibles dans la salle. Donc, indiquez votre nom pour l'enregistrement et également la langue que vous allez parler si c'est une langue autre que l'anglais. Lorsque vous prenez la parole, assurez-vous de mettre en sourdine toutes vos notifications et autres appareils. Veuillez parler clairement et lentement pour assurer une interprétation précise.

Cette séance inclut une transcription automatisée en temps réel. Il ne s'agit pas là d'une transcription officielle qui ne fait pas donc autorité. Veuillez cliquer sur le bouton Closed Caption dans la barre d'outils de Zoom. Pour s'assurer d'une grande transparence dans le cadre du modèle multipartite de l'ICANN, nous vous demandons d'indiquer dans Zoom votre nom entier. Vous serez éventuellement retiré de la séance si vous ne vous inscrivez pas avec votre nom entier.

Ceci dit, j'aimerais souhaiter la bienvenue aux membres du conseil d'administration. J'ai le grand plaisir de vous présenter donc la présidente du Conseil d'administration, madame Tripti Sinha, Danko Jevtovic, vice-président du conseil d'administration et quelqu'un qui nous rend si fiers. Un ami de nous tous, Leon Sanchez, qui est donc un ancien Fellow et Christian. Bienvenue à cette séance également. Nous serons très heureux de vous voir à nos futures sessions. Je vais donc vous donner maintenant la parole pour quelques mots de bienvenue.

TRIPTI SINHA :

Merci. Eh bien, je vous souhaite chaleureusement la bienvenue en tant que Fellows et NextGen. Donc c'est vraiment un programme extrêmement important pour l'ICANN et à la base, nous voulons inviter de nouveaux participants dans notre communauté. C'est une possibilité extraordinaire qui vous est donnée et cela rentre dans le cadre et dans la mission de notre organisation.

Vous connaissez notre mission. Nous sommes responsables pour la sécurité et la stabilité et la résilience de l'Internet et le système d'identificateur unique. Cela se traduit en nom de domaine. Cela, ce sont les protocoles pour l'Internet et pour les adresses Internet et toutes les politiques qui sont développées. L'Internet connaît une croissance exponentielle et des milliards de personnes ont besoin de l'Internet et cela va se poursuivre au-delà de nos vies et nous avons donc besoin de nouvelles générations. C'est vous, la nouvelle génération.

Quel que soit l'endroit d'où vous venez, si vous êtes des décideurs, si vous travaillez dans des gouvernements, si vous êtes des techniciens, vous êtes des utilisateurs finaux, vous avez votre place à l'ICANN. Votre voix est extrêmement importante parce que vous allez pouvoir développer des politiques qui sont larges de par leur nature, mais qui vont servir à toute l'humanité qui utilise l'Internet. Donc bienvenue chaleureusement à l'ICANN. J'espère que vous avez apprécié cette conférence ces derniers jours et ceci dit, je redonne la parole.

SIRANUSH VARDANYAN :

Danko, si vous voulez dire quelques mots.

DANKO JEVTOVIC :

Oui, moi je suis heureux d'être ici, tout simplement. Ce n'est peut-être pas une salle idéale parce que nous avons vraiment beaucoup de lumière. Nous sommes sous les spots et les projecteurs. On est un petit peu loin les uns des autres, mais je crois qu'il faut encore se rapprocher et nous sommes ici présents pour répondre à vos questions et nous sommes là pour vous soutenir. Nous soutenons le programme NextGen et les Fellows. Et Siranush, je voulais vous le rappeler, j'avais demandé une bourse et je n'ai pas été accepté à l'époque. C'était une année où la réunion n'était pas en Europe, ma région. C'est peut-être une des raisons pour cela, mais j'ai repensé à cela et je me suis dit que j'allais aller à NomCom. Et cela s'est fait et je me retrouve ici. Donc je suis passé du NomCom au conseil d'administration de l'ICANN.

LEON SANCHEZ :

Oui, moi j'ai été rejeté deux fois avant d'être accepté pour la réunion de Prague. Donc continuez à essayer et vous y arriverez. C'est ce que l'on peut retenir et c'est toujours très agréable que de revenir avec les Fellows et les NextGen. Une fois qu'on est un Fellow, on est un Fellow pour toute sa vie. Et moi je suis très heureux de répondre à toutes vos questions que vous pourriez avoir, à partager mon expérience. Je serai très heureux également de vous expliquer un petit peu comment je suis arrivé là.

J'ai commencé comme Fellow donc à Prague en 2012. C'était ma première réunion. Deuxième bourse pour Beijing, Pékin donc, et troisième bourse pour Buenos Aires. Je suis passé par NomCom

également et pour me retrouver à l'ALAC et NomCom m'a nommé à l'ALAC. Donc comme l'a dit Danko, il y a différentes voies pour vous que vous pouvez suivre. Donc pour avoir accès à des rôles actifs, je ne dirais pas ça, des rôles de leadership, mais des rôles actifs.

Ce que j'ai appris ces années, c'est que ce n'est pas le titre qui compte, ce n'est pas votre titre qui va faire la différence. Ça va être plutôt si vous êtes un leader dans la communauté. Ce qui compte, c'est que vous soyez vigilants, que vous contribuez un maximum à l'ICANN, que vous releviez les manches et que vous vous mettiez au travail, que vous contribuez. C'est vraiment l'essence même de ce qui est nécessaire, contribuer aux groupes de travail notamment.

Donc les titres, vous savez, ça va, ça vient, c'est temporaire. Ce que je vous encouragerais de faire, c'est de voir cela comme une possibilité de servir, servir la communauté, servir la mission de l'ICANN, continuer à bâtir, à bâtir un Internet sur stable et résilient.

SIRANUSH VARDANYAN : Christian, si vous voulez bien prendre la parole pour quelques mots de bienvenue.

CHRISTIAN KAUFMANN : Oui. Moi, je ne sais pas si je suis la bonne personne pour faire des discours, mais en tout cas, je n'ai pas donc fait de demande. Mais pour être honnête, je n'ai pas beaucoup prêté attention aux programmes des Fellows parce que je suis nouveau au conseil d'administration. Je sais néanmoins ce qu'il est.

Nous avons des bourses et des NextGen et des boursiers, donc lors de nos dîners dans la communauté technique. Lundi, j'ai rencontré donc des personnes. J'avais du mal à faire la différence entre NextGen et Fellowship. Donc je me suis dit : Il faut que je me renseigne plus à ce sujet.

Donc je suis ici pour mieux comprendre ce que nous faisons ici et la différence entre ces programmes.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci beaucoup, Christian. Nous sommes très heureux donc de vous avoir en tant que membre du conseil d'administration et nous avons 40 boursiers sélectionnés pour l'ICANN78 et parmi ceux-ci, 35 sont totalement nouveaux à l'ICANN. Et dans ce groupe, nous avons cinq qui sont que des Fellows virtuels qui travaillent à distance. Nous avons 36 pays de représentés et ça, pour la première fois, nous avons 60 % de femmes qui ont été sélectionnées. C'est une première, donc une majorité féminine.

Et nous avons 11 représentants de NextGen qui sont des étudiants brillants qui proviennent de huit pays d'Europe. Et la diversité NextGen est très forte également. Donc nous avons des professionnels talentueux dans ce groupe et je suis sûre qu'ils seront prêts à venir nous poser des questions et des questions parfois difficiles. Donc n'hésitez pas. Maintenant, vous avez tout à fait la possibilité de vous exprimer. Quelles sont vos questions? Je regarde sur Zoom et je vois Houda. Allez-y.

HOUDA CHIH :

Oui, bonjour. Je veux me présenter. Je m'appelle Houda Chihi. Je suis de Tunisie. Je suis nouvelle venue au programme des bourses et je voudrais tout d'abord remercier Siranush et tout le personnel de l'ICANN pour toutes les informations qui ont été remises et partagées. Donc, est ce que l'on peut se joindre à des groupes? Telle est ma question. Est-ce qu'on peut observer un groupe et se joindre à un autre groupe? Comment ça se passe?

LEON SANCHEZ :

Merci Houda. Oui, vous pouvez vous joindre à autant de groupes que vous le désirez, si je comprends bien votre question, cela veut dire que si vous voulez vous joindre à l'At-Large, vous pouvez vous joindre également au Conseil de la GNSO, au RSSAC, toute unité constitutive de l'ICANN. La réponse est : Oui, tout à fait. Mais attention néanmoins, c'est très difficile d'être attentif à tout. Si vous êtes dans un poste de leadership, là, vous devez décider dans quelle unité constitutive vous voulez avoir un vote. Parce qu'il ne peut pas y avoir de conflit entre deux unités constitutives, Vous pouvez voter uniquement dans une seule unité constitutive, mais vous pouvez observer et participer et participer aux discussions dans autant de groupes que vous le désirez.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci Leon. Chaque groupe a des règles pour l'effectif. Vous devez vous informer à ce sujet tout d'abord, mais ici, nous avons plusieurs langues, nous avons plusieurs emplois, donc nous pouvons tout à fait nous

joindre à plusieurs communautés. Donc allez-y, Christina. Pardon, Claudia.

CLAUDIA LEOPARDI :

Oui, je m'appelle Claudia et je suis NextGen. Je ne sais pas si ma question sera intéressante. Je vais commencer par un commentaire. J'ai été surpris au niveau des NextGen par le nombre de personnes qui sont des spécialistes des sciences sociales plutôt que la technologie. Donc cela montre bien l'importance qui a été donnée aux questions géopolitiques pour le moment et l'importance également de l'ICANN dans la communauté et dans la communauté technologique également.

Donc nous avons parlé du SMSI, nous avons parlé de 20 ans après cette réunion. Mais ma question serait plus précisément : Quelles sont les stratégies d'engagement pour les processus extrêmement importants que l'ICANN a ? J'ai lu les blogs du PDG, le PDG par intérim, d'autres organisations sur le GDC qui a un impact sur la communauté technique et j'aimerais en savoir plus à ce sujet et savoir ce que vous en pensez, ce que vous voulez faire pour travailler ces questions géopolitiques et ces questions de gouvernance de l'Internet également.

TRIPTI SINHA :

Eh bien, nous sommes en train de nous organiser pour gérer cela, parce que c'est extrêmement en effet préoccupant que la communauté technique pourrait être retirée alors que l'Internet est sur une base technique. Donc nous attirons l'attention des entités techniques pour

avoir une force unie et vraiment bien expliquer quel est notre rôle, ce que nous faisons, notre travail, nos avancées et accomplissements.

Pour le SMSI, nous allons répondre à cela dans des objectifs annuels du conseil d'administration et Vinnie est très engagée là-dedans. Nous avons une délégation de 30 personnes qui était à l'IGF, au Forum de gouvernance de l'Internet et qui ont effectué des déclarations pour soutenir le modèle multipartite. Et à la base, nous allons travailler tous ensemble fortement pour cela. Ce serait une folie et ce serait totalement myope de reléguer la communauté technique qui est responsable du fonctionnement de l'Internet, la reléguer à un rôle moins important.

Donc il s'agit de protocoles techniques. Mais n'oubliez pas que les utilisateurs finaux, ceux qui définissent les politiques, c'est ce dont on a besoin. C'est pour ça qu'on a besoin de tant de voix différentes autour de la table. Tout le monde utilise l'Internet. Vous n'avez pas à être un technicien pour utiliser l'Internet, donc les opinions doivent être respectées et doivent passer par les entités appropriées comme l'ICANN.

SIRANUSH VARDANYAN : Donc Léon voudrait rebondir là-dessus également.

LEON SANCHEZ : Oui, merci Siranush. Je crois que ça a été très bien dit par Tripti et la position de l'ICANN également, c'est la possibilité pour les Fellows de voir qu'il s'agit d'un processus multipartite et que nous voulons rester

multipartite, et que ce n'est pas seulement l'ICANN qui doit agir et tenir ses principes pour le modèle multipartite. C'est également notre participation en tant que personnes dans nos pays dont je vous encouragerai.

Une fois que vous retournez dans votre pays, je vous encouragerai à parler aux décideurs et à leur parler de l'importance du modèle multipartite et de la manière dont il a fonctionné depuis tant d'années et de la manière dont il est inclusif et donc éviter toutes les tendances que nous voyons se dégager, allant vers l'exclusion de certaines parties prenantes comme la communauté technique. La communauté technique ne peut pas être exclue. Donc, je crois qu'il faut que vous revenez, de retour dans vos pays, vous devez communiquer à ce sujet. Vous devez faire passer le message pour avoir un modèle multipartite solide, en bonne santé et qui avance.

SIRANUSH VARDANYAN : J'aimerais également vous présenter la présidente et PDG par intérim, madame Sally Costerton, qui va donc maintenant nous dire quelques mots.

SALLY COSTERTON : Oui, merci beaucoup. Merci beaucoup, Siranush. Désolée d'être un petit peu en retard. Vous savez que c'est la nature du travail. Lorsqu'on est PDG par intérim de l'ICANN, on est très pris et soudainement, il y a des réunions dans lesquelles vous devez vous rendre. Mais je suis si heureuse de vous voir aujourd'hui et je travaille dans ce programme

depuis 11 ans. Je suis à l'ICANN et nous avons toujours eu un programme de boursiers. Le programme NextGen est un petit peu plus récent, mais il commence à avoir une existence assez marquante.

Donc je suis extrêmement engagée envers ces programmes qui font vraiment une différence forte. Et c'est tout à fait gratifiant de voir comment des personnes passent par le programme NextGen, Fellows, connaissent le succès, deviennent des ambassadeurs du travail que l'ICANN effectue dans le cadre du modèle multipartite, dans le cadre de la gouvernance mondiale de l'Internet. Donc je crois que c'est de plus en plus fréquent que l'on voit de plus en plus de Fellows.

Et merci de votre engagement. Merci pour tout ce que vous faites parce qu'on demande beaucoup de vous. Ce n'est pas un travail facile. Vous travaillez avec acharnement, vous participez à de nombreuses réunions et j'aimerais vous remercier pour cela parce que vous êtes passionné, vous êtes plein d'énergie et vous apportez beaucoup de nouvelles réflexions, de nouvelles idées et perspectives. Le personnel de l'ICANN l'apprécie beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci Sally. Alors, pour cette réunion générale annuelle, nous savons qu'il y a de nouveaux chefs de file qui nous rejoignent. Mais il y a également des boursiers qui nous rejoignent. Il y aura un boursier qui a été sélectionné pour le conseil d'administration du PTI ainsi que le SSAC, l'organe qui s'occupe de la stabilité et la sécurité. Cette personne qui a été sélectionnée pour le SSAC est passée par le programme

NextGen. Il a été boursier et désormais a été sélectionné pour le SSAC. Je donne maintenant la parole à Paulo.

PAULO MARCOS DREWIACKI : Paulo au micro. Alors je parle en mon nom ici. Alors je veux parler du prochain cycle de nouveaux gTLD, des collisions de noms.

SIRANUSH VARDANYAN : Deux minutes pour les questions, s'il vous plaît, comme pour le forum public.

PAULO MARCOS DREWIACKI : Alors première question. Pour ce qui est du prochain cycle de nouveaux gTLD, je vois que l'on parle beaucoup de politique, de la couverture de tous les champs politiques pour ce nouveau cycle des gTLD. Mais je ne vois que ce qui se concentre sur le Sommet CP. Mais je me demande s'il y avait davantage de points commerciaux qui seraient abordés, car c'est l'un des facteurs de succès de ce futur cycle de nouveaux gTLD.

Ma deuxième question. Hier, nous avons parlé de la technologie émergente des identificateurs. Ce que j'ai pu constater, c'est qu'un problème a été inventé. Les nouveaux gTLD ont été déclarés et enregistrés. Alors comment cela va-t-il être traité, notamment pour ce qui est du processus de traitement des collisions de noms? Ce que j'ai entendu hier, c'était qu'il y avait des utilisateurs de ces extensions qui avaient été créées puis déléguées et que beaucoup les utilisent déjà.

participants NextGen

FR

Donc l'ICANN doit faire le ménage. Comment l'ICANN va faire le ménage?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci, Paulo. J'ai un nouveau micro. Tripti, si tu veux répondre?

TRIPTI SINHA : Non, je donne la parole à Sally car c'est géré par icann.org.

SALLY COSTERTON : Je vais répondre à la question à propos du prochain cycle de nouveaux gTLD. L'ICANN ne fait pas de marketing. Nous ne générons pas de demande, on n'essaye pas de vendre ce nouveau cycle. On ne l'a jamais fait. Ce serait inadéquat. Ça ne fait pas partie de notre mandat.

Ce que nous allons faire en revanche, est que nous allons continuer à faire de façon plus active et publique, c'est de la sensibilisation, mais également des activités d'engagement dans beaucoup de régions du monde. Nous allons parler des opportunités qui vont résulter de ce nouveau cycle. Donc, il s'agit de sensibiliser les potentiels candidats. Il s'agit d'expliquer ce que l'on peut faire avec un domaine de premier niveau, ce que l'on peut faire avec. Il faut également clarifier les points liés à l'acceptation. On fait beaucoup de sensibilisation, de communication, de formation. Pour ce qui est de l'acceptation universelle, car c'est une façon de faire en sorte que les nouveaux gTLD et les IDN soient prêts.

Donc je ferai des points de situation réguliers pour la communauté à mesure que nous avançons. Dans quelques mois, mon équipe en interne publiera des programmes détaillés de sensibilisation dans des pays clés pour lesquels nous pensons qu'il y a la possibilité d'attirer davantage de candidats qui ne sont pas nécessairement très actifs pour l'instant dans l'ICANN. Donc, je vais me tourner vers Siranush pour faire en sorte que l'on implique les boursiers du passé et les boursiers actuels, ainsi que les différentes parties prenantes de la communauté de l'ICANN.

DANKO JEVTOVIC :

À propos des collisions de noms. Alors si une entreprise locale utilise un nom dans un réseau local pour utilisation interne, le point local peut être populaire, mais il y a d'autres noms qui peuvent apparaître car ils peuvent être sujets à une certaine créativité. Et si ces noms de domaine de premier niveau sont délégués, il pourrait y avoir un problème car le gestionnaire de réseau pourrait arrêter de travailler ou il pourrait y avoir une apparition de ces noms dans une enceinte plus grande.

Donc c'est quelque chose que nous avons pu constater avec les délégations précédentes. Et il y a eu cette discussion, notamment à propos du futur cycle de nouveaux gTLD. Mais c'est une question de stabilité importante et le SSAC va préparer un avis qui sera envoyé au conseil d'administration sur ce point particulier. Les collisions de noms... Et il y a un acronyme qui a trait à l'évitement de la collision. Non, mais il y a le SSAC qui se penche là-dessus afin de créer des mesures préventives qui nous permettront de comprendre les

collisions potentielles avant qu'il y ait délégation. Donc, nous connaissons le problème. Nous y travaillons afin de pouvoir renforcer la stabilité des TLD.

SIRANUSH VARDANYAN : Alors c'est un forum public, mais on n'aura pas la possibilité de donner la parole à tous. Alors j'ai une question de Nancy Wachira, boursière de l'ICANN78 qui dit merci à l'équipe de leadership pour leur travail. Et la question est la suivante : Que sont les membres At-Large et comment les membres individuels peuvent contribuer dans les groupes At-Large? Je vais demander à Leon de répondre à cela.

LEON SANCHEZ : Merci Siranush. L'At-Large est représenté par cinq organisations régionales, une pour chaque région où l'ICANN est active. Si vous souhaitez contribuer à NARALO ou EURALO, eh bien il y a des ALS pour les utilisateurs individuels. Ce que vous devez faire, c'est vous tourner vers ces utilisateurs ALS afin de connaître les exigences pour devenir membre de cette ALS. Ensuite, vous pourrez alimenter les travaux de l'organisation.

En fin de compte, il n'est pas nécessaire d'être membre d'un ALS pour contribuer aux travaux de la communauté At-Large. Vous pouvez rejoindre la mailing list, vous pouvez participer aux appels. Ce n'est pas une obligation si vous souhaitez contribuer aux travaux de la communauté At-Large. Si vous souhaitez être un membre d'un ALS en particulier dans l'une ou l'autre région, apportez vos candidats,

n'hésitez pas, mais ce n'est pas obligatoire si vous souhaitez contribuer aux travaux de la communauté At-Large.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Leon.

TIDJANI MAHAMAT ADOUN : Merci Siranush. Je suis Tidjani du Tchad. Alors je vais continuer en français, donc veuillez prendre votre casque. Merci beaucoup à toute l'équipe de l'ICANN qui nous a permis de vivre cette aventure. Je crois que nous avons passé une journée pleine d'activités, une journée qui était vraiment riche d'informations. Nous avons beaucoup appris et dès cette semaine, je crois que de tout ce qu'on a appris, nous sommes allés dans différentes sessions et dans la session du GAC. Dans une des sessions de GAC, j'ai entendu parlé des problèmes de gestion des ccTLD, donc des extensions pays qui étaient gérés par des individus et que les pays ont eu du mal à s'en approprier, et d'autres même pour faire, c'est-à-dire les procédures pour récupérer la gestion de leurs ccTLD, de leurs extensions nationales, ont eu vraiment du pain sur la planche. Et maintenant que nous nous parlons, c'est-à-dire des nouveaux défis, c'est celui des nouveaux gTLD. Et je me pose la question de savoir quelles sont les mesures que l'ICANN a pris pour éviter ce genre de problèmes. Parce que dans ces nouveaux gTLD, j'ose comprendre qu'il y aura des extensions du genre pour point.hambourg, du genre point.Coca, du genre des extensions comme ça, et ceux par exemple des extensions aux noms des villes qui doivent revenir peut-être aux différentes communes de ces villes-là de pouvoir peut être les

gérer. Est-ce qu'on a pris des mesures pour éviter les erreurs que des individus s'en accaparent, D'accord. Et pour ne pas revivre un peu ce qu'aujourd'hui, les pays sont en train de vivre, certains pays surtout sont en train de vivre par rapport à la gestion de leurs extensions. Merci beaucoup.

DANKO JEVTOMIC :

Alors je peux brièvement réagir sur ce point. Alors j'ai géré pendant un moment l'opérateur de registre pour la Serbie. Alors, il faut utiliser normalement un code qui est tiré d'une liste ISO, mais ces codes sont normalement à destination de la communauté locale. Ici, il y a un changement de gestionnaire. Cela doit passer par IANA, mais il faut également un consensus de la communauté Internet locale et il faut que ce changement soit vraiment accompagné par les différents acteurs de la communauté Internet locale. Il y a des politiques qui sont générées dans le cadre de la ccNSO et donc il y a vraiment un processus d'élaboration des politiques en la matière.

SALLY COSTERTON :

Merci Danko. Oui, c'est tout à fait juste. Alors vous avez parlé de redélégation? C'est le concept. Donc il y a des règles en la matière qui figurent sur notre site web. Siranush et l'équipe de programme va vous dire où ces règles se trouvent. Pour ce qui est du prochain cycle de nouveaux gTLD, les règles d'octroi seront très claires, comme vous pouvez vous y attendre. Donc à mesure que nous passerons dans ce nouveau cycle, nous allons faire en sorte que ces règles soient très

claires. Nous édicterons très clairement les conditions et les exigences pour se porter candidat à ces nouveaux gTLD.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Shita au micro 2.

SHIA LAKSMI : Merci Siranush. Mon nom est Shita Laksmi. C'est ma première réunion ICANN en tant que boursière. Je veux vous remercier pour ce chaleureux accueil. Je ne m'y attendais pas. Pour être honnête, je pensais que ça allait être un peu plus technique.

Alors deux questions. J'aimerais connaître le règlement interne du C.A. en lui-même, car vous savez que l'ICANN n'opère pas seul. Il y a une influence désormais croissante du GAC. Et donc j'aimerais savoir votre approche dans le cadre de vos travaux. Avez-vous différentes approches en fonction des valeurs que vous devez observer?

Puis j'ai une autre question. Il y a actuellement différents organes qui s'occupent de l'établissement des normes dans le monde de l'Internet, l'IETF notamment. Puis au vu des technologies émergentes et de tous ces nouveaux problèmes. Et la façon dont ces technologies s'intègrent profondément à nos vies. Eh bien, je me demande s'il faudra davantage d'organismes de fixation des normes pour gérer ces points.

TRIPTI SINHA : Je crois qu'il y avait un peu trois ou quatre questions simultanées ici. Si j'ai bien compris votre première question, vous nous demandiez en

quelque sorte le règlement intérieur du C.A. Pour ce qui est de nos principes, de nos valeurs, l'ICANN se fonde sur la transparence et la redevabilité. L'ICANN suit une approche multipartite ascendante.

On dit ascendante car à la base, il y a différentes unités constitutives. Il y a différentes parties prenantes. Il y en a actuellement 7, 4 plus 3, donc des organisations de soutien et des comités consultatifs. Les politiques sont élaborées par la GNSO. Vous avez habituellement des groupes de travail transcommunautaire, des processus d'élaboration des politiques et vous allez apprendre tout cela. Donc on se rassemble, on élabore des politiques, on exprime ses opinions et ses opinions sont intégrées dans ses politiques. Et tout cela remonte à la surface au CA.

Les statuts de l'ICANN fixent la façon dont nous agissons au sein de cette infrastructure. Et donc les politiques sont présentés au conseil d'administration pour ratification. Et il y a une clause dans les statuts qui disposent de la chose suivante : Nous devons considérer tout avis émis par le GAC. Le GAC représente les gouvernements qui sont membres de l'ICANN au sein du GAC, donc. Et ce sont eux qui chapeautent les questions de politiques publiques en général. Donc s'ils expriment un avis sur un processus d'élaboration des politiques, le CA doit prendre en compte les préoccupations du GAC. Donc il y a du va-et-vient et c'est comme cela que l'on approuve en fin de compte un projet.

Vous avez parlé également des organes de fixation des normes. L'ICANN ne fixe pas des normes. Nous, nous gérons la sécurité et la stabilité du

système d'identificateur unique. Les organes de fixation des normes sont l'IETF, l'UIT et il y en a d'autres. Nous, nous ne fixons pas des normes, nous mettons en œuvre des politiques et nous sommes responsables du système de gestion des identificateurs uniques. Je voulais faire le distinguo.

Puis il y a les technologies émergentes au sein d'ICANN org, il y a un groupe qui s'appelle OCTO. C'est le bureau du responsable technique principal qui garde un œil sur les nouvelles technologies. L'écosystème de l'ICANN, c'est ce qui se produit. On est tous très conscients des nouvelles technologies, donc c'est dur d'en manquer. Après, on peut être averti par d'autres, pas d'autres personnes. L'IA actuellement a le vent en poupe et aura une incidence certaine. Il y a beaucoup d'applications de l'IA qui très certainement auront un impact sur le DNS.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup.

PAULO GLOWACKI : Oui, bonjour. Je vais essayer de parler plus lentement. Je m'appelle Paolo Glowacki, je suis NextGen et je suis de Hambourg. Donc une nouvelle fois, bienvenue dans ma ville. Donc par rapport à ce qu'a dit Paulo, on parle des nouvelles technologies d'identificateurs émergents.

Donc ce sont de nouvelles technologies qui montrent bien que l'Internet évolue extrêmement rapidement et ma question est donc la suivante : Mis à part les EDPDP, comment le conseil d'administration

s'assure que les développements des politiques en général soit au même rythme que l'évolution de l'Internet? Est-ce que vous pouvez améliorer ces processus pour qu'ils soient plus rapides et que l'ICANN ne se retrouve pas en retard par rapport aux avancées technologiques?

TRIPTI SINHA :

Je ne sais pas si vous étiez là lundi. Oui, la rapidité des innovations est si incroyable que nous devons vraiment avoir un développement de politique plus rapide et que nous prenions en compte ces nouvelles technologies.

Donc qu'est-ce que nous faisons? Eh bien, nous avons beaucoup de discussions au niveau interne et nous devons avoir des processus qui avancent plus vite. Les EDPD, certains ont pris des années, donc en effet, là on peut prendre du retard. Donc on va faire des PDP plus petits avec moins de largeur si vous voulez. Et nous avons eu ces débats et nous y travaillons pour avoir des PDP plus limités et plus rapides.

SIRANUSH VARDANYAN :

Giovanni.

GIOVANNI CERBONI :

Oui, je suis très heureux d'être ici. Je m'appelle Giovanni et je suis d'Italie. Je suis NextGen. Je suis en fait spécialisé dans la philosophie politique et je ne veux pas poser une question trop difficile. Mais je crois qu'il faut vraiment parler avec franchise. Donc l'ICANN doit défendre le modèle multipartite. On en parle beaucoup par rapport au

multilatéralisme et je suis d'accord avec la mission multipartite. Et en tant que nouveau venu, je ne comprends pas très bien les raisons pour le modèle multipartite, étant donné que nous délégons déjà aux États les dialogues internationaux. Donc pourquoi le modèle multipartite? J'aimerais vraiment qu'on rentre dans le vif du sujet.

SIRANUSH VARDANYAN : Question intéressante. Tripti, vous voulez répondre?

TRIPTI SINHA : Lorsque l'on parle de la gouvernance, il y a différents modèles, n'est-ce pas? Vous faites de la science politique, donc vous connaissez ces différents modèles qui ont évolué au long des années. Et le modèle qu'utilisent les États, c'est le multilatéralisme où les gouvernements gèrent ainsi leurs nations, leurs citoyens.

L'Internet en particulier et la raison pour laquelle ça fait sens – le modèle multipartite... J'aimerais trouver une métaphore pour cela, pour que vous compreniez mieux. Il y a donc vraiment une infrastructure globale, et ce qui est sous-jacent, c'est qu'il y a différents médias qui sont utilisés, des câbles, des satellites, des systèmes qui transmettent les signaux avec des protocoles, des normes, des infrastructures qui sont reliées entre elles. Et cela, c'est sous-jacent et c'est géré par des spécialistes des technologies.

Donc, si vous donnez ces décisions basées sur l'infrastructure à des personnes qui ne comprennent pas comment cela fonctionne et aux personnes qui sont les utilisateurs finaux qui bénéficient le plus de ces

systèmes, si vous donnez cela à des gouvernements pour gérer cette infrastructure, ce n'est pas une entité qui va toujours parler en votre nom. J'essaye de trouver une métaphore.

Les gouvernements prennent des décisions, par exemple sur les moteurs dans les voitures, mais s'ils ne posent pas des questions aux ingénieurs pour savoir comment cela fonctionne, cela va poser problème et le système va se briser parce que les experts ne sont pas autour de la table. J'espère que cela répond à votre question d'une certaine manière.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Danko.

DANKO JEVTOVIC : Si vous me permettez de rajouter un point, je crois que les Anglais disent que la preuve, c'est lorsqu'on essaye de voir si cela fonctionne. Donc si l'on revient au concept de l'internet, c'était pour la liberté de la connexion des Internet qui seront donc interconnectés, qui communiqueront entre eux. Et pour bâtir les réseaux, ils avaient besoin de participants pour envisager les besoins de toutes les personnes. Les entreprises aussi devaient être écoutées.

Donc il y a eu des accords, donc au niveau des Nations Unies. Mais c'était un modèle ascendant en fait qui s'est développé. Le modèle multipartite, c'est tout à fait fantastique. Ça fonctionne, nous l'avons prouvé et nous pensons que cela doit se poursuivre de cette manière

sur cette lancée, parce que c'est ce que nous avons prouvé en ayant développé notre Internet.

SIRANUSH VARDANYAN : Donc, je vais donner la parole à Vania, qui est NextGen et qui est venue ici avec une véritable nouvelle génération. Et je sais que c'est difficile pour vous. Allez-y et merci.

VANIA DE OLIVEIRA : Bonjour à tous. Je m'appelle Vania Oliveira, je suis étudiante en sciences pharmaceutiques au Portugal. Il y a de plus en plus de cyberattaques dans le secteur de la santé partout dans le monde, bien que ces problèmes soient plus fréquents dans les pays développés. Les pays en développement souffrent également beaucoup parce qu'ils manquent de ressources financières pour investir dans une meilleure cybersécurité. Donc, est-ce que l'ICANN a-t-il travaillé pour l'inclusion de ces pays ou a-t-il négocié avec ces pays pour améliorer la cybersécurité dans le secteur de la santé ou pas? Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup, Vania de votre question. Qui est-ce qui voudrait répondre à cela? C'est une question très difficile en fait.

SALLY COSTERTON : Oui, c'est une question extrêmement importante. Merci beaucoup de votre question et merci d'apporter une génération nouvelle à l'ICANN. C'est fantastique. Moi, je peux vous dire, au niveau du personnel, nous

faisons beaucoup de développement des capacités de formation et dans de nombreux pays du monde, en fait avec des différents groupes. En ce qui concerne la sécurité, donc, c'est éducatif et vous allez le voir dans le programme NextGen. D'autres points, c'est enseigner des compétences comme le DNSSEC, donc les protocoles de sécurité. Et nous faisons beaucoup également de sensibilisation et de formation pour les différentes parties prenantes.

Donc, ce que je vous suggérerais, si vous avez un groupe qui vous intéresse plus particulièrement dans votre secteur au Portugal ou bien dans votre organisation, eh bien indiquez-le à Siranush et nous allons vous informer des formations qui existent. Cela va vous être utile pour montrer ce qui est disponible et pour mieux comprendre ce que fait l'ICANN, pour développer les capacités dans le cadre de l'ICANN. Donc j'espère que cela sera utile.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup et merci de votre question. Merci Vania. Nous allons maintenant passer à Chuma.

CHUMA AKANA : Oui, merci beaucoup. Donc ma question. C'était vos conseils pour... Je m'appelle Chuma, je suis de l'American University, Chuma Akana et je parle en mon nom personnel. Et pour un nouveau Fellows pour essayer de s'y retrouver dans cette communauté de l'ICANN, c'est un petit peu un labyrinthe, dirons-nous. Donc j'ai parlé à de nombreuses personnes, j'ai entendu diverses perspectives. Il y a des personnes qui m'ont dit

qu'on avait passé la première année à comprendre comment fonctionne l'ICANN. La deuxième année, ne pas être sûr de ce qu'il avait appris. Et c'est la troisième année qu'il a véritablement compris ce qu'était l'ICANN et comment ça fonctionnait. Donc, vous avez l'engagement de la communauté, je l'ai vu. Comment ça se compare avec les groupes de travail et comment faire entendre sa voix?

Donc, la deuxième question, c'est que pense l'ICANN des modèles qui sont capturés et qu'en est-il notamment au sujet du conflit entre la Russie et l'Ukraine?

LEON SANCHEZ :

Merci Siranush. D'ici la 12^e année, vous allez vous rendre compte que vous n'avez rien appris en fait. Donc ne soyez pas inquiet. Donc, en tant que Fellow, en tant que NextGen, vous avez un avantage énorme. Vous pouvez être guidé par des mentors qui vraiment vont vous tenir par la main et qui vont vous montrer les diverses communautés. En tant que fellows, je me rappelle, c'est mon expérience. Je crois que la meilleure chose que vous puissiez faire, c'est d'apprendre ce que fait la communauté et comment elle fonctionne et vraiment plonger dans autant de séances que possible pendant la réunion, même si ces séances ne vous semblent pas intéressantes au départ.

Si vous êtes technique et que vous pouvez écouter les juristes, si vous êtes juriste, allez écouter les spécialistes de la technique, Vous serez surpris, je crois. Il y a des groupes qui en fait vont devenir extrêmement intéressants pour vous. Il faut avoir une diversité de points de vue et d'expérience. Et c'est un processus d'apprentissage.

Au départ, c'est très difficile lorsque vous arrivez dans une réunion de l'ICANN et c'est normal, vous allez pendant plusieurs réunions, peut-être 5, 10 réunions. Ça va être difficile, mais vous allez trouver une niche. Vous allez pouvoir commencer à contribuer et vous allez comprendre le flux de l'information et le raisonnement qu'il y a derrière l'ICANN. Donc ne mettez pas de barrière de limite. Plongez-vous dans de nombreuses séances, de nombreuses thématiques et vous trouverez votre place.

SIRANUSH VARDANYAN :

Et la raison derrière ces processus de Fellows, c'est qu'on vous donne la possibilité trois fois. La première fois, vous êtes totalement nouveaux venus. Vous êtes dans un processus d'apprentissage. Vous devez digérer ce que vous avez appris, revenir, écouter les enregistrements, participer à différentes communautés, à différentes séances. Vous l'avez fait mardi, c'est ce qu'on vous a demandé de faire et acquérir de plus en plus de connaissances que vous pourrez appliquer pour la deuxième et la troisième fois. Mais il y a de nombreuses manières que de s'engager à distance avec les groupes de travail et avec les communautés.

LEON SANCHEZ :

En fait, si vous regardez la plus grande partie du travail qui est effectué lors d'une réunion de l'ICANN, ça ne se déroule pas dans les réunions en présentiel, ça se déroule toute l'année. Il y a beaucoup d'appels à distance, de listes de diffusion, ça demande beaucoup de travail. Oui, mais si vous êtes passionné par l'ICANN, vous allez trouver cet endroit

participants NextGen

FR

précis où vous allez vous sentir bien et vous allez beaucoup apprendre. L'ICANN se réunit que trois fois par an, mais le travail se fait d'une manière intersessionnelle.

SIRANUSH VARDANYAN : Je donne la parole à Danko.

DANKO JEVTOVIC : Oui, je crois que vous avez raison. Vous devez comprendre le système en revenant et après la première année, c'est beaucoup facilité. Vous comprendrez beaucoup mieux comment ça se passe et comment cela fonctionne. Et nous sommes ici en tant que membre du conseil d'administration. C'est vrai que nous avons beaucoup de séances. Nous sommes très, très occupés, mais nous sommes toujours heureux d'entendre des questions, de rencontrer les NextGen et les Fellows, de répondre à vos questions, de vous parler, de communiquer, de vous écouter, écouter vos points de vue. Donc n'hésitez pas à nous arrêter. On est presque à la fin de la réunion, mais pour la prochaine réunion, n'hésitez pas à venir nous voir.

Je n'ai pas totalement compris votre question, mais je crois que vous avez parlé d'une requête au début de la guerre en Ukraine et nous avons reçu une requête du gouvernement pour à la base retirer donc le ccTLD russe. Cela ne s'aligne pas avec notre mission ou nos valeurs. Nous sommes ici pour un Internet unique pour le monde entier. Nous sommes là pour soutenir la technologie de l'Internet et qu'elle fonctionne bien pour tous les utilisateurs finaux. Donc il n'y a pas eu de

capture ou de retrait de cette zone. Nous, nous sommes ici pour permettre l'accès à l'Internet.

SIRANUSH VARDANYAN : Une question de Jason Nathan. Quels critères l'ICANN va-t-il utiliser pour approuver de nouveaux gTLD à l'avenir et comment ça va être dans le cadre de la demande du marché pour un Internet stable et sûr? Sally, vous voulez répondre?

SALLY COSTERTON : Donc je veux m'assurer d'avoir bien compris la question : Quels critères l'ICANN va utiliser pour s'assurer qu'il y ait un système sécurisé et stable? C'est donc bien la question. Eh bien, c'est en tout cas une excellente question. Je crois que c'est une question existentielle pour l'ICANN. Moi, je crois que c'est quelque chose qu'on essaie de gérer durant nos réunions. Donc par exemple le SMSI+20, donc 20 ans après le premier SMSI. Donc nous exprimons comment fonctionne le modèle multipartite.

Et ça, c'est quelque chose sur lequel nous pouvons nous concentrer pour le moment, pour améliorer les conditions de l'avenir, pour s'assurer que nous sommes en utilisant les mêmes outils. Comme je l'ai dit au début de cette réunion, que nous faisons prendre conscience d'une manière urgente pour que l'on comprenne bien ce que nous effectuons, notamment pour les personnes qui sont impactées par nous. Nous devons expliquer le modèle multipartite et expliquer les raisons pour lesquelles il connaît le succès. Si vous changez cela, si vous

essayez de retirer ces points, vous allez changer totalement l'Internet, et on ne peut pas donc s'assurer à ce moment-là que l'Internet poursuivra tel que nous le connaissons actuellement. Donc, il est extrêmement important d'avoir ce cadre de référence que nous avons depuis maintenant presque 35 années.

Donc, c'est ce qu'il y a de plus important, ce que nous pouvons faire donner les bons outils pour gérer tous les défis qui vont se présenter à nous pour le système de noms de domaine DNS. C'est ce que l'ICANN va effectuer et effectue aujourd'hui.

SIRANUSH VARDANYAN : Danko?

DANKO JEVTOVIC : Donc Sally, merci beaucoup de cette réponse. C'est une question très complexe, mais pour le conseil d'administration, la réponse c'est court. Nous allons suivre les politiques qui sont développées par notre modèle ascendant et multipartite qui est développé par la communauté, par des personnes comme vous. Nous allons tout simplement l'effectuer et c'est surtout Sally Costerton qui va effectuer ce travail.

SIRANUSH VARDANYAN : Il ne nous reste qu'une minute, donc allez-y.

BIBEK SILWAL : Merci. Mon nom est Bibek Silwal. Je viens du Népal, je suis un boursier et je suis également du groupe NextGen. Alors j'ai une question à propos du prochain cycle de gTLD. Alors, il y a un certain nombre.

SIRANUSH VARDANYAN : L'orateur doit revenir...

BIBEK SILWAL : Dans 47 % des Etats-Unis et moins de 1 % d'Afrique et un peu plus de 1 % venant d'Amérique latine. Donc on voit qu'au vu de ces statistiques, il y a peu de candidatures là où il y a le plus d'utilisateurs. Donc, que se passe-t-il avec les candidatures? Par ailleurs, le programme de soutien aux candidats n'a pas vraiment été couronné de succès, car il n'y a eu que trois candidats et un qui a connu le succès.

Donc j'ai deux questions pour le C.A. Alors, lors du prochain cycle, comment est-ce que le C.A. de l'ICANN va diffuser ses informations à la communauté au sens large? Alors là où je vis, les entreprises sont capables de le faire, mais ne vont pas se porter candidate pour des raisons de durabilité ou de technologie.

Puis j'ai une question à propos du programme de soutien aux candidats. Comment va-t-on réviser le programme précédent pour qu'il connaisse davantage de succès et pour qu'on touche le public qui a réellement besoin de soutien comme par le biais de services pro bono? Et y aura-t-il des considérations spécifiques pour les IDN?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Sally.

SALLY COSTERTON : Ce sont de très bonnes questions et si vous me le permettez, je vais les rassembler en une seule et même question qui est la suivante : Qu'allons-nous faire pour maximiser le nombre de candidatures de pays pour le prochain cycle qui utilisent l'Internet mais qui ne sont pas des acteurs majeurs des gTLD? Alors comment va-t-on surmonter les difficultés? Vous avez parlé du programme de soutien aux candidats.

Dans une de mes réponses précédentes, j'ai parlé du programme de sensibilisation et c'est une pièce intégrante de cette approche. C'est pourquoi nous allons déployer des ressources au niveau national ainsi qu'au niveau international, afin que l'on puisse parler à toutes les parties prenantes dans certains pays pour faire exactement cela. Donc, il faut comprendre où réside les meilleures opportunités pour les candidats dans votre pays. Il faut identifier les entraves. Il faut voir ce que l'on peut faire d'utile. Il faut penser aux différents scripts, aux différentes langues afin de pouvoir maximiser la capacité des citoyens de vos pays ou des autres pays pour lesquels vous souhaitez qu'il y ait davantage de participation.

Nous avons beaucoup appris du dernier cycle et il y a beaucoup de questions qui ont émergé. Nous avons pris beaucoup de temps pour répondre à ces questions et en résultat de cela, nous avons une véritable ressource, un véritable programme qui va pouvoir encourager cela. Tous les supports sont en ligne sur notre site web et je serai ravie de vous en dire davantage si vous venez me parler. Mais votre question

est vraiment essentielle. Vous avez vraiment parlé de tous les points qu'il nous faut prendre en compte si l'on veut qu'il y ait le plus de candidats possibles lors du prochain cycle de gTLD.

SIRANUSH VARDANYAN : Alors nous n'avons désormais plus de temps. Il n'y aura donc plus de questions. Mais si vous souhaitez une réponse à votre question, vous pouvez me l'envoyer et je ferai en sorte que vous receviez votre réponse. Alors dix secondes à chacun de nos membres du C.A.

TRIPTI SINHA : À nouveau, bienvenue à l'ICANN. Je vous exhorte à participer à autant de sessions que possible. Parcourez notre site web, tentez de comprendre la mission de l'ICANN, lisez nos statuts. C'est un long document, mais cela vous aidera grandement. Participez aux réunions, imprégnez-vous, soyez actif et vous allez adorer cela. Merci. Sally?

SALLY COSTERTON : Exactement ce que Tripti a dit, et faites-vous des amis. C'est une communauté formidable. Une des boursières a dit à quel point l'accueil avait été chaleureux. Moi, quand je suis arrivée il y a onze ans, je pensais qu'on allait parler technologie. Mais en réalité, ce qui importe le plus, c'est la confiance également, la confiance que l'on peut avoir les uns dans les autres. Et puis on apprend à se connaître également.

Leon l'a vraiment dit très clairement, on trouve sa niche et beaucoup ici trouvent leur niche et trouvent leurs amis également. Parfois, ce sont

des personnes que l'on rencontre qui viennent du monde entier. Mais c'est vraiment dans ce type d'enceinte que l'on fait avancer les choses. Donc il faut être à la page, mais il faut aussi se faire des amis, rencontrer des individus du monde entier. Merci de votre participation.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci, Sally. Leon?

LEON SANCHEZ : Merci Siranush. Difficile d'intervenir après Sally et Tripti. Lors d'une de nos sessions précédentes, Sally disait que l'ICANN, c'était la confiance et la confiance, c'est une conséquence de l'amitié. Donc voilà, rencontrez des gens, tissez des liens, tissez des relations de confiance. C'est seulement ainsi que nous pourrons aller de l'avant, notamment lorsque nous travaillons à distance et que l'on ne se voit pas en chair et en os, il faut faire confiance à notre interlocuteur derrière son écran d'ordinateur. C'est ainsi qu'on fera émerger le consensus. Donc vraiment tissez des liens, tirez parti de votre rôle de boursier et de votre participation au programme NextGen.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Leon. Danko.

DANKO JEVTOVIC : Oui, la confiance c'est important, mais il faut également s'amuser. Plus vous en savez, plus vous rencontrez de personnes, plus vous étendez votre réseau, plus vous vous amusez. C'est ça l'ICANN. Merci d'être ici.

SIRANUSH VARDANYAN : Christian, tu as dit que tu étais un observateur et tu es un observateur. C'est pour ça que je ne t'ai pas donné la parole.

CHRISTIAN KAUFMANN : Eh bien, l'observateur peut tirer ses propres conclusions, apparemment. Alors, ce que je n'avais pas compris à propos de ce programme de boursier et ce programme NextGen, eh bien c'est que c'est une voie directe pour pénétrer ce monde. Alors moi je suis venu de l'ASO en tant que participant habituel, donc j'ai pris un peu plus de temps pour comprendre tous les acronymes et je pense que c'est pour ça que les programmes de boursiers sont assez étendus dans le temps.

Je sais également que ce programme peut être une voie royale pour occuper des postes de chef de file. Et d'ailleurs, j'ai même compris aujourd'hui que si vous n'avez pas connu le succès avec le programme de boursier, vous serez peut-être ici sur l'estrade.

SIRANUSH VARDANYAN : Je veux également remercier les collègues qui sont présents ici. Deborah Escalera, qui gère le programme NextGen et guru du programme ICANN Learn, Betsy Andrew, merci d'être présents parmi nous. Merci à tous et à toutes de nous avoir donné de votre temps, temps qui est précieux pendant cette réunion générale annuelle. Merci à tous, vous, boursiers, boursières et membres du groupe NextGen et l'on se verra à la réunion officielle du conseil d'administration et on se verra lors d'une prochaine réunion ICANN. Merci. Cette session est close.

participants NextGen

FR

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]